

## Ambition et leviers pour une autonomie stratégique de l'Union européenne dans le domaine économique

### Déclaration du groupe Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Après des décennies de désindustrialisation, de délocalisation, d'utilisation de ressources sanitaires et d'énergies fossiles rares voire inexistantes sur notre territoire, il nous aura fallu une pandémie mondiale, une guerre sur le sol européen et ses conséquences directes sur l'économie pour générer une « prise de conscience » du degré de dépendance française et européenne sur certains matériaux, certaines ressources rendues indispensables au quotidien.

Nous parlons aussi de crise énergétique, par la rupture d'approvisionnement en gaz russe, certes, mais aussi par nos propres défaillances nationales sur la gestion de nos centrales nucléaires vieillissantes et le manque d'ambition des investissements dans les énergies renouvelables. Une prise de conscience à deux mois de l'hiver, qui permet de formidables moments médiatiques quand on vient nous expliquer qu'il faudra réduire notre consommation énergétique en cuisant nos pâtes al dente ou en évitant d'envoyer des mails rigolos avec des pièces jointes.

Le CESE s'est donc saisi très justement, avant l'invasion russe en Ukraine, de ce sujet majeur. Comment développer une forme d'autonomie à l'échelon de l'Union Européenne ? Et surtout, quelle stratégie pour réussir ce nouveau défi ?

L'autonomie stratégique ne peut pas être qu'une question de lutte économique entre superpuissances, d'aspiration à la compétitivité, simplement car cela ne s'inscrit plus dans le monde dans lequel nous vivons, et encore plus important, dans celui dans lequel nous souhaitons vivre. Nous ne rattraperons pas la Chine ou les USA selon leur modèle : nous devons faire autrement, mieux.

Pour cela, il nous a fallu bien évidemment réfléchir dans la durée et prendre en compte l'ensemble des facteurs qui aujourd'hui doivent constituer les bases de la construction des politiques publiques.

C'est pourquoi il nous apparaît important de souligner les leviers essentiels pour la mise en place d'une réelle autonomie stratégique porteuse de principes :

- Nous ne pourrons réussir sans assurer une digne place aux organisations de la société civile et des citoyens dans les prises de décision. Le manque de confiance et la non-acceptation des mesures sont tout aussi dangereux pour l'avenir de l'Union européenne que nos dépendances.
- L'autonomie stratégique de l'Europe devra être au service du mieux vivre des populations, et devra être un outil majeur de réduction des inégalités, dans le monde mais aussi au sein même de l'Europe, avec une harmonisation par le haut des normes sociales.

- Les normes environnementales devront également être notre fer de lance afin de faire rayonner un modèle de société nécessaire, indispensable pour sauvegarder notre avenir. Cela pourrait apparaître comme le socle de nos valeurs, mais c'est en réalité encore trop peu pris en compte.

Ainsi, lorsque nous nous posons la question de la réindustrialisation et de l'exploitation des ressources considérées comme stratégiques, nous ne pouvons pas échapper au questionnement nécessaire de l'impact que cela aura sur la biodiversité des territoires, sur l'utilisation de l'eau et de sa qualité, sur la santé des populations, sur notre bilan carbone et sur nos besoins énergétiques face au défi de la sobriété qui nous attend.

Cet avis pose les bases des réflexions et actions nécessaires auxquelles nous souhaitons que le CESE soit associé pour continuer à avancer vers un futur véritablement porteur de changement. Le groupe a remercié les rapporteurs et voté favorablement cet avis.